



DANIEL BOLLIN

Peintre et graveur

Licencié en sciences économiques et sociales de l'Université de Fribourg

Thèse de doctorat « Le marché des arts plastiques »

Vit et travaille à Branson/Fully

Adresse : Daniel Bollin, Rue de la Colombière 57, 1926 Fully

tél. 027 746 15 26 – www.dbollin.ch

e-mail : daniel.bollin@mycable.ch

Membre de : Visarte (société des artistes visuels suisse)
Association des Métiers d'Art du Valais (comité)
Gilde suisse des peintres de montagne

- Dès 1957, cours et réalisations personnelles dans divers ateliers d'artistes en Suisse et à l'étranger ;
- Dès 1971, nombreuses expositions personnelles et collectives en Suisse et à l'étranger.
- Annuellement, exposition « Portes ouvertes » à l'atelier.
- Acquisitions d'œuvres par des collectivités publiques et entreprises privées.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

1971	Galerie du Cercle, Lausanne
1972	Galerie de la Cité, Fribourg Hôtel de Ville, Yverdon
1976	Galerie Grange à l'Evêque, Sion
1980	ODIS, Saint-Maurice Château de la Port du Scex, Vouvry
1981	Galerie Grande-Fontaine, Sion
1982	Salle Centrale, Monthey
1983	Manoir de la Ville de Martigny, Martigny
1984	Galerie Paul Vallotton, Lausanne
1985	Le Château de Villa, Sierre
1986	Château d'Attalens, Attalens
1987	Galerie Paul Vallotton, Lausanne Fondation Louis Moret, Martigny
1989	Salle d'exposition du Centre, Fully
1991	Home médicalisé de la Sarine, Villars-sur-Glâne
1998	Galerie Coloris-Art, Villeneuve
1999	Centre « La Meunière » Collombey
2001	Banque Edouard Constant, Martigny Hôtel des Vignes, Uvrier « Musique et Vins »
2002	La Vidondée, Riddes
2004	Château de Venthône, Venthône
2005	La Vidondée, Riddes

EXPOSITION « Portes ouvertes » annuellement à l'atelier

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Plus de 50 participations à des expositions collectives en Suisse et à l'étranger.

ACQUISITIONS COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVEES

- Ville de Martigny
- Commune de Fully
- Commune de Hérémece
- Etat du Valais
- Musée cantonal des Beaux-Arts
- Nouvelliste (collection 2000)
- Banque cantonale du Valais
- UBS SA
- Crédit Suisse
- Héritier SA, Sion
- Fondation Sœur Louise Bron, Fully
- Commune de Riddes

TEXTES

(récents)

DANIEL BOLLIN

(Jean-Marc Theytaz – La Vidondée 2005)

Daniel Bollin: peintre et poète

La nature peut être un refuge, un autel, un temple, l'expression d'une force cosmique qui nous dépasse, un ensemble de tensions et d'énergies qui interagissent entre elles et nous communiquent des messages polysémiques, pour Daniel Bollin qui expose à la Vidondée une centaine de ses tableaux, elle est certainement un peu de tout cela et plus encore. Les pastels, les monotypes et les gravures de l'artiste fulliérais nous offrent en effet un langage pictural hors du commun, traversé de douceur, de sensibilité, de précision et de finesse, qui nous permet de découvrir son univers qui est celui d'une personne pleine d'empathie, d'ouverture au monde et de mise en relation avec le grand Tout.

Poésie du lieu

Les paysages au pastel ou à la tempéra que nous pouvons découvrir à La Vidondée nous introduisent à une poésie du lieu, vu, vécu, senti comme un endroit privilégié qui met en contact le proche et le lointain, l'intérieur et l'extérieur, le soi et l'en soi, dans une conjugaison et une transposition de la réalité propre au poète et au philosophe. Daniel Bollin saisit le concret, le dépose dans sa mémoire et dans son cœur, le laisse mûrir, en retire la substance intime et nous le redonne comme transfiguré: ses paysages sont souvent purs, vierges, sauvages, avec peu d'intervention humaine, peut-être une maison bretonne, perdue dans un horizon océanique, un village décrit avec délicatesse et économie de moyens, pratiquement pas de personnages. Son itinéraire et son approche le faisaient au début peindre des vues plus générales, une montagne et sa masse granitique se jetant dans le ciel comme cet Eiger emblématique, une plage offerte aux embruns de La Manche: ici nous pouvons voir aujourd'hui que Daniel Bollin s'est approché de son sujet et que la nature devient branchages en gros plan, herbes dénudées, systèmes racinaires perdus dans leurs réseaux et ramifications; un travail méticuleux, de précision et de patience, d'attente et de silence, avec cette réserve, cette retenue, cette poésie qui font penser à Palézieux, Jean-Claude Rouiller ou Léo Andenmatten.

Une musique intérieure

La gravure pratiquée avec application et talent par l'artiste est aussi un jeu de nuances avec des encrages différents, des variations et des suites séquentielles qui nous ouvrent des portes parfois inattendues, étonnantes, envoûtantes.

Les lignes filent sur le papier comme une toile arachnéenne qui se développe, s'étend, investit l'espace et lui donne parole. Les tonalités deviennent musique, le tableau produit sa propre mélodie. Frottage, grattage, estompage, jeux de lumières et d'ombres jetées, superposition de couleurs, filtrages savants, Daniel Bollin connaît toutes les clefs techniques qui lui permettent de dire ce qui vit en lui, de lui apporter un habit de lumière intérieure. Et la personnalité de l'auteur transparaît dans ses créations, très souvent douce, subtile, réceptive, avec ça et là des épisodes plus violents, enlevés, emportés, mais que l'on sent un peu à contre-courant d'un être très sensible.

Une patience monacale

Daniel Bollin qui a débuté par l'enseignement durant quelques années s'est ensuite pleinement consacré à son art, mettant également ses talents de graveur à disposition d'autres artistes. Il consacre la majorité de son temps à son travail de création avec cette patience et cette disponibilité que l'on sent toute monacale, tourné vers une sorte d'exercice de méditation qui permet d'aller vers le centre des choses, prenant en charge le poids du quotidien mais aussi sa transparence et sa légèreté. L'artiste fulliérais sait capter les ondes et les souffles invisibles, il est devenu un alchimiste. Avec cette concentration toute bouddhique il parvient dans un exercice quotidien à ce détachement et cet oubli de soi qui permettent de communier avec l'essentiel. Se laisser fondre dans le grand Tout pour devenir arbre surgissant, herbe folle, pierre immobile, pulsion originelle et première. Une façon de participer d'un monde qui nous habite tous et dans lequel nous évoluons avec plus ou moins d'aisance.

DANIEL BOLLIN

(présentation par Monsieur Henri Maître – La Vidondée 2002)

En 1957, à douze ans déjà, Daniel Bollin est intéressé par la création artistique ; comme d'autres jeunes adolescents vont aux cours de solfège ou aux terrains de football, lui, il va dans l'atelier de Paul Messerli où il apprend les rudiments du métier.

De son maître qui a pourtant choisi l'art non-figuratif le plus austère, Daniel Bollin dira qu'il lui a appris « les bases fondamentales d'expression » en dessin et en peinture.

Après sa maturité au collège de Sion, Daniel Bollin semble choisir d'autres chemins : il fait une licence en sciences économiques à l'Université de Fribourg puis travaille chez Nestlé et donne des cours au Centre professionnel de Lausanne et de Sion.

Pourtant, toujours intérieurement passionné par l'art, il n'abandonne pas sa vocation : à 26 ans, il fait sa première exposition à la galerie du Cercle, à Lausanne. Il va d'ailleurs réunir peinture et économie en publiant à l'Université de Fribourg, en 1976, une thèse intitulée « Le marché des arts plastiques ». Et dès 1979, il se consacre entièrement à la création artistique, sans qu'il oublie de travailler ses vignes et d'élever son vin sur le coteau de Branson où il est établi depuis 1974 : « J'ai écouté mon cœur, dit-il, je suis parti vers l'inconnu.... »

L'art figuratif est son espace de création ; le fondement de ses œuvres, le prétexte, c'est toujours la réalité ; il adhère aux paysages et aux choses, s'en imprègne intensément par le regard et la sensibilité, s'en approprie et les recrée dans atelier par transposition, les plaçant dans le domaine de l'art avec un savoir-faire technique dominé et une bonne perception des valeurs poétiques.

Daniel Bollin personnalise ainsi l'œuvre par des qualités picturales à la fois sobres et affirmées : une composition bien structurée avec pourtant de précieuses ruptures de rythme ; une construction qui suggère les géométries sans affaiblir la mouvance des lignes et les nuances des volumes ; l'union intéressante d'encadrements structurels et d'éléments de transition ; un climat de silence et de sérénité mais animé par les recherches graphiques et les frémissements de teintes ; une touche appliquée, méticuleuse mais parfois onduleuse et caressante ; une coloration qui unit harmonie et audace ; des couleurs à la fois ardentes et paisibles a écrit Jean-Jacques Gay, « ardentes de sensibilité, paisibles d'équilibre ».

Sa technique privilégiée est celle du pastel ; il en connaît les pièges et les ressources ; il en maîtrise les valeurs de base et les nuances. Cette technique lui permet de réaliser des textures diversifiées, par les touches linéaires, par le frottage, l'estompage, les superpositions.

Daniel Bollin maîtrise aussi la gravure où apparaît encore avec davantage d'évidence la finesse du dessin, la générosité dans les recherches et l'abondance du graphisme.

Il utilise aussi la peinture à l'huile, lui donnant de fines nuances par superposition ou juxtaposition de teintes. Et plusieurs de ses œuvres sont en technique mixte pour mieux adapter le travail au thème inspirateur et à l'exploration artistique entreprise dans l'atelier.

Daniel Bollin met dans ses œuvres toute sa calme passion, sa volonté du travail bien fait, et ses pouvoirs de transposition ; il magnifie ainsi réciproquement l'art et l'environnement, car cette peinture figurative est aussi une passerelle entre la culture et la nature : ainsi Gaston Bachelard a pu écrire que les nénuphars de l'Île-de-France « sont devenus plus beaux, plus grands... » depuis que Monet les a peints. Et dans ces « paysages » portés au domaine de l'art, on peut lire bien plus loin que le regard : Jean-Jacques Gay dit que l'espace n'est jamais clos dans les œuvres de Daniel Bollin « mais ouvert comme une réflexion métaphysique ».

C'est ce regard qu'il faut porter aux œuvres, un regard qui va plus loin que le regard...

Henri Maître